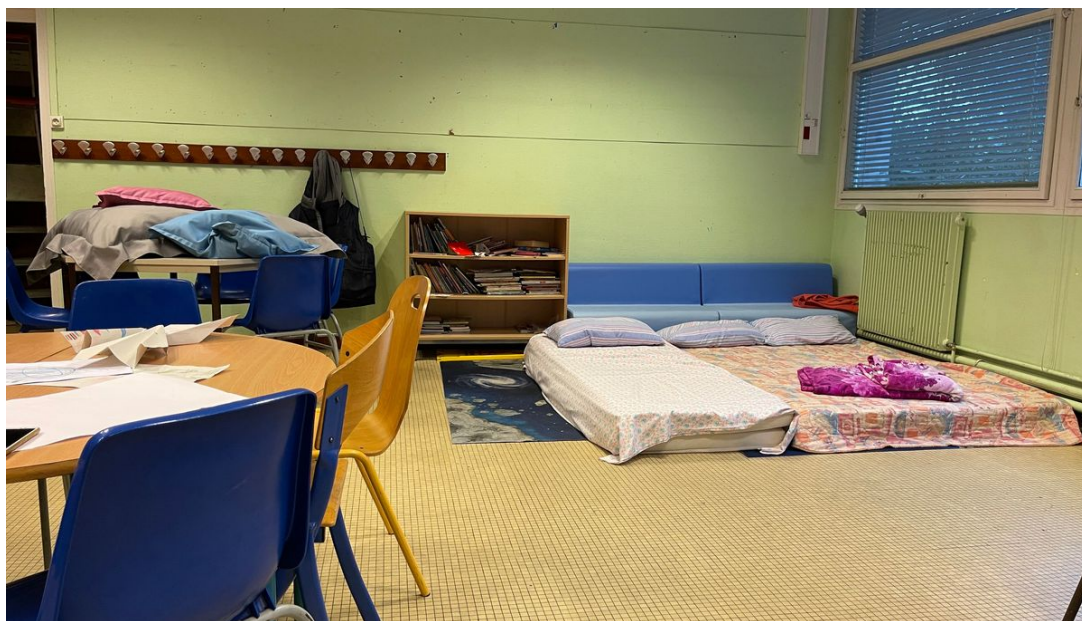


# "Ils arrivent à l'école trempés" : un collectif se mobilise et abrite des migrants dans les écoles rennaises

Rennes

De Julien Prouvoeur Mercredi 25 octobre 2023 à 9:32 Par France Bleu Armorique

Depuis plusieurs jours, le collectif "Élèves protégés de Rennes" se mobilise pour mettre des familles de migrants à l'abri, la nuit, dans les écoles publiques de la ville. Ces réfugiés et leurs enfants arrivent le soir et doivent quitter les lieux le lendemain matin.



Dans cette salle de l'école d'Ille, tous les soirs, les matelas sont installés pour accueillir une famille d'Albanais. © Radio France - Julien Prouvoeur

Pendant les vacances scolaires de la Toussaint, les écoles de Rennes (Ille-et-Vilaine) accueillent les centres de loisirs, mais pas que. Depuis quelques jours, le collectif "Elèves protégés de Rennes", composé de parents d'élèves, se mobilise pour mettre des familles à l'abri, la nuit, dans les écoles publiques de la ville. Six écoles sont "occupées" par le collectif. Cela représente 35 personnes dont 19 enfants qui vivent habituellement dans le [campement de Maurepas](#), au nord de Rennes. Parmi eux, une

famille albanaise hébergée à l'école d'Ille grâce à des parents d'élèves.



Ernis, âgé de cinq ans, va à la maternelle du groupe scolaire d'Ille. Cet enfant albanais dormait dans le camp des Gayeulles il y a quelques semaines. © Radio France - Julien Prouvoeur

Il est passé 18h30 et une lumière reste allumée dans une seule pièce de l'école. "On est en train d'installer la famille, explique Antoine, membre du collectif "Elèves protégés de Rennes". On leur installe leurs matelas pour qu'ils puissent dormir ici cette nuit. Ils ont un petit frigo pour stocker de la nourriture, mais c'est ultra basique parce qu'il y a juste une bouilloire et un micro-ondes dans cette pièce." Son fils a le même âge qu'Ernis, cinq ans. C'est le petit garçon d'Edouardo. Avec sa femme, cet Albanais était à la rue depuis deux semaines : "Pas de place, pas de solution, juste la rue."

## **Pas de place dans les hébergements d'urgence**

Une situation inacceptable pour Séverine, autre maman d'élève mobilisée : "Entendre que le copain de mon fils va avoir ses

chaussures trempées, qu'il va attraper froid, qu'il va arriver à l'école le ventre vide, ça a été un déclic. Il faut voir aussi dans quel état de santé, ils sont !" Un soir, ils se sont donc tous faufileés dans l'école d'Ille pour y abriter cette famille, faute de place en hébergement d'urgence. Le strict minimum, assure Antoine : "On fait ce qu'on peut, c'est-à-dire une petite salle de classe qu'ils doivent laisser le matin avant 7h30 et ils ne peuvent pas y revenir avant 18h30 le soir. C'est de la survie. On est tous des parents d'élèves et on vient pallier les carences de l'État avec les moyens qu'on a, qui sont ridicules."

Le collectif a alerté le Préfet d'Ille-et-Vilaine sur cette situation : **300 cartes postales lui ont été envoyées**, lettres laissées sans réponse pour l'instant assure le Collectif Elèves protégés de Rennes, qui compte 80 membres. De son côté, la municipalité de Rennes a assuré au collectif qu'elle n'expulserait pas les familles hébergées dans les six écoles de la ville.



Le soir, les familles peuvent arriver après 18h30 et doivent quitter les lieux le lendemain matin à 7h30. © Radio France - Julien Prouvoeur